

Marie-Antoinette en son bain

PATRIMOINE Grâce à la Société des amis de Versailles, la salle de bains de la reine a été reconstituée et sera visible dès mardi.

CLAIRE BOMMELAER

Des chandeliers, une baignoire, un seau à laver les pieds en porcelaine de Sèvres et un lit de repos : la salle de bains de Marie-Antoinette, située dans ses grands appartements au château de Versailles, va enfin ressembler à ce qu'elle a pu être autrefois. Jusqu'à là, la pièce était vide, à demi restaurée par une campagne de travaux menée dans les années 1980. Grâce aux 7 000 membres de la Société des amis de Versailles et des amis européens de Versailles, elle devrait être reconstituée à partir de lundi. « On ne possède aucune gravure sur cette pièce, et aucun mobilier d'origine ne subsiste, indique Bertrand Rondot, conservateur en charge du mobilier et des objets d'art au domaine. Nous avons donc procédé par déduction, en faisant des recherches iconographiques sur des pièces similaires. »

À l'instar de ce qui se pratique dans tout le domaine depuis des années, la salle de bains a donc été reconstituée grâce à des acquisitions et à des dépôts du mobilier national. Toutes les bai-

gnaires du château ayant été vendues sous la Révolution française, celle en cuivre étamé qui sera exposée vient de chez un antiquaire. Le lit de repos, dont l'usage était recommandé après un bain, afin d'éliminer l'eau « absorbée » par la peau lors de la toilette, provient du château de Compiègne. La paire de robinets sur platine en bronze doré provient du fonds ancien du château, et le seau à laver a été déposé par le Musée du Louvre.

On croyait la peau poreuse

Profitant du côté un peu théâtral de l'opération, le musée a prévu, pendant un an, une sorte d'animation dans la pièce. L'artiste belge Isabelle de Borchgrave, qui travaille le papier, y a mis en scène des silhouettes féminines. L'idée, soufflée par Hubert de Givenchy, cherche à donner un côté « onirique » à cet espace intime que fréquenta une reine réputée pour être coquette. Marie-Antoinette prenait parfois son petit déjeuner dans sa baignoire sabot.

« La reconstitution de cette pièce répond à une attente des visiteurs, qui n'aiment de toute façon pas traverser des salles vides, poursuit Bertrand Rondot.

Ils s'attendent, au moins dans les appartements, à trouver des cabinets et salles de toilette. »

Comme on s'en doute, l'hygiène à la Cour ne fut pas toujours impeccable. Louis XIV possédait une série de pièces réservées à la toilette, mais qui tenaient davantage de l'apparat que de l'utilitaire. Le roi ne prenait d'ailleurs pas de bains, mais se frictionnait quotidiennement le corps à l'alcool, comme c'était l'usage. Les dames ne se lavaient jamais les cheveux, par crainte de « noyer » leur cerveau. On crut longtemps que la peau était poreuse, et qu'il fallait limiter les stations prolongées dans l'eau. Jusqu'en 1750, parfums lourds et capiteux servaient pour masquer les odeurs corporelles. Louis XV fit installer, dans une salle privative, un système d'eau chaude assez sophistiqué, avec une double baignoire - une pour se laver, une pour se rincer. Au fil des années, les salles de bains ont évolué pour des raisons de confort, elles ont été déplacées, et le domaine ne sait pas aujourd'hui combien il y en eut en tout, même si certains parlent d'une centaine. ■

Visite à partir du mardi 8 novembre, en visite conférence uniquement. Tél. : 01 30 83 78 89.



On ne possède aucune gravure sur cette pièce, et aucun mobilier d'origine ne subsiste.